



EVANGILE : selon saint Matthieu (2, 1 - 12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi **Hérode** le Grand. Or, voici que **des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent** : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi **Hérode** fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les **grands prêtres et les scribes** du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors **Hérode** convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille moi aussi me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : **de l'or, de l'encens et de la myrrhe**. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez

Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Hérode : roi des Juifs, reconnu par Rome, fier de son titre et jaloux féroce de tout ce qui peut lui faire de l'ombre... Il a fait assassiner l'une de ses femmes, ses beaux-frères et la famille de sa femme. Il a même fait massacrer ses propres fils.

étoile : en Orient, l'étoile était le signe des dieux et des rois. Là-bas, quand un personnage très important venait de naître, on disait que son étoile apparaissait dans le ciel. (*Mgft jr*) Quand d'autres se présentent à toi parce qu'ils cherchent Dieu, parce qu'ils veulent savoir où il demeure, comment peux-tu être un signe sur leur route ? (*Cléophas*)

grands prêtres...scribes : ce sont les spécialistes officiels de la religion. Ils connaissent par cœur le livre de l'Écriture. Et pourtant ils ne perçoivent pas les signes de Dieu. Ceux qui voient l'étoile sont aussi des savants, qui habitent l'Orient. Mais eux, ils ont laissé leurs livres et leurs instruments de mesure pour chercher où naîtrait Jésus. Pour percevoir les signes de Dieu, on n'a pas besoin d'être un savant, il faut être attentif, surtout aux autres ! (*Prions en Eglise jr*)... il y a d'un côté, les mages qui n'ont pas d'idées préconçues ; ils sont à la recherche du Messie et ils finiront par le trouver. De l'autre, il y a ceux qui savent, qui peuvent citer les Ecritures sans faute, mais qui ne bougeront pas le petit doigt.

de l'or, de l'encens et de la myrrhe : L'or est un cadeau qu'on fait aux rois. Jésus Christ est un roi, mais son royaume ne ressemble pas aux autres royaumes, c'est celui de l'amour. Les mages offrent aussi de l'encens. Parfois, à la messe, on fait brûler de l'encens dont la fumée s'élève dans l'air comme si elle rejoignait Dieu, L'encens est le signe de la prière que les mages adressent à Jésus. La myrrhe est une poudre parfumée que l'on mélangeait avec de l'huile pour parfumer le corps des morts. (*Magnificat junior*)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

Epiphanie du Seigneur



L'Epiphanie est la fête de l'apparition de la lumière de Jésus dans le monde et dans nos vies, une lumière que nulles ténèbres ne peuvent cacher. (*Cléophas*)



Dieu se laisse trouver par des chercheurs comme les mages, par des simples comme les bergers, par des pardonnés comme Marie Madeleine, par des généreux comme Joseph d'Arimathie... Cette fête de l'Épiphanie est l'occasion de redécouvrir le chemin du dépouillement de Dieu, sa façon de cacher sa gloire dans la mangeoire de Bethléem, dans la Croix sur le calvaire, dans le frère et dans la sœur qui souffrent autour de nous. Quels présents vais-je offrir au nouveau-né de la crèche ? (*Karem Bustica*) Tous, nous abritons en nous un chercheur de Dieu, à l'image de ces étrangers venus d'Orient sur un signe ténu. (*E. Billoteau, Prions en Eglise*)



« Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie », écrit le pape François... le monde est rempli de choses peu réjouissantes, et notre propre péché... Mais, comme l'écrit le pape, « il faut prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence ». (*C. Javary, Mgft*)



Nous pouvons nous interroger nous aussi sur notre relation avec Jésus. Comment parlons-nous de lui ? Quel temps lui consacrons-nous ? Lui témoignons-nous du respect, de la confiance ou plutôt de l'indifférence ? (*Magnificat junior*)



Prions pour que la lumière de Dieu brille fort ! Ouvrons nos yeux et notre cœur pour le reconnaître. Et la lumière de son étoile, c'est sûr, éclairera nos routes.



Jésus naît en pleine nuit dans une pauvre étable d'une petite ville. Et pourtant, des mages parcourent des kilomètres pour l'adorer ! Ils ont compris que cet événement minuscule contenait quelque chose de très grand. Dans notre vie aussi, le Seigneur vient, sans bruit. À nous de comprendre combien cela est grand ! (*PE jr*)



Cette lumière, c'est Jésus. Les mages, qui symbolisent les hommes de tous les continents, viennent l'adorer en lui offrant l'or, parce qu'il est roi, l'encens, parce qu'il est Dieu, et la myrrhe, parce qu'il va mourir pour nous. Nous aussi, adorons-le et offrons-lui tous les trésors de notre cœur !

4 et 5 janvier 2025

Épiphanie» vient du verbe grec *epiphanein*, qui signifie « apparaître » ou « briller sur », et du substantif *epiphaneia*, « apparition ». (*Magnificat*) Les mages viennent l'adorer en lui offrant l'or, l'encens et la myrrhe.

Nous aussi, adorons-le et offrons-lui tous les trésors de notre cœur ! (*Magnificat junior*)



PREMIÈRE LECTURE : Livre d'Isaïe (60, 1 - 6)

Ces versets appartiennent au « troisième Isaïe » (Is 56-66), la dernière partie du livre, correspondant au retour d'Exil et à la déception des Israélites qui doivent affronter une réalité déroutante. (Sœur E. Billoteau, *Prions en Eglise*) Dans les années 525-520 av. J.-C., il y a une vingtaine d'années après le retour de l'exil à Babylone autorisé en 538 par le roi Cyrus. Mais la situation n'est pas heureuse. D'abord, il y a ceux qui sont restés au pays et qui ont mal vécu la guerre et l'occupation. Ensuite, il y a ceux qui reviennent d'Exil et qui comptaient retrouver leur place et leurs biens. Or si l'Exil a duré 50 ans, cela veut dire que ceux qui sont partis sont morts là-bas... et ceux qui reviennent sont leurs descendants. Enfin, il y a tous les étrangers qui se sont installés à Jérusalem et dans tout le pays à la faveur de ce bouleversement et qui ont introduit d'autres religions. La pomme de discorde fut la reconstruction du Temple. En effet ceux qui avaient habité Jérusalem pendant l'Exil (mélange de juifs restés au pays et de populations étrangères donc païennes installées là par l'occupant), avaient voulu y participer. Mais les Juifs exilés les considéraient comme des hérétiques ! Ce refus a été très mal pris et désormais ceux qui avaient été éconduits firent obstruction par tous les moyens. Les années ont passé et le découragement s'est installé. Alors, les prophètes Isaïe et Aggée, décident de réveiller le peuple « fini de se lamenter, mettons-nous au travail pour reconstruire le Temple de Jérusalem ». (M. N. Thabut)

Debout, **Jérusalem**, resplendis! **Elle est venue, ta lumière**, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les **nations** marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des **nations**. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de **Madiane et d'Épha**. Tous les gens de **Saba** viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Elle est venue, ta lumière : Et cette lumière, que te manque-t-il pour que tu saches la reconnaître, pour que tu découvres où et quand le Seigneur se donne à voir ?

Jérusalem : il ne s'agit pas de la ville mais de la nouvelle Jérusalem, ou Jérusalem céleste, le lieu que Dieu a préparé pour nous et où il nous attend à la fin des temps.

Resplendis : le triomphe entrevu ici est celui de Dieu et de l'humanité enfin réunie dans une harmonie parfaite dans la Cité Sainte.

Nations : désignent tous les peuples. Tous les êtres humains sont attendus dans la nouvelle Jérusalem, la cité de Dieu. (*Magnificat junior*)

Madiane et d'Épha : Madiân est le fils d'Abraham et de Qetura (Gn, 25, 2-4), ancêtre des Madianites nomades chameliers connus pour leurs troupeaux et leur commerce. On situe leur territoire en Arabie du Nord, à l'est du golfe d'Aqaba, ou au nord-est du Sinaï (1 Rois 11, 18). Si Moïse eut de bonnes relations avec eux, ils sont présentés comme des ennemis d'Israël, jusqu'à la victoire définitive de Gédéon (Jg 6, 1-6 et 33-35 7, 8) qui est devenue proverbiale : *le jour de Madiân* (Is 9, 3 et 10 26 ; Ps 83, 10). Clan ou tribu madianite (Gn 25, 4 ; Is 60, 6 ; I Chr 1, 33) dont certaines familles se sont mêlées au clan de Caleb, puis se sont installées à Netopha, au sud de Bethléem (Jér 40, 8 ; Esd 2, 22 ; Néh 7, 26). Le territoire d'Épha est généralement localisé en Arabie du Nord.

Saba : le plus importants des royaumes sud-arabiques de l'Antiquité et qui est bien plus sûrement le Yémen du Nord que l'Éthiopie.



PSAUME : 71

Ce psaume a été composé et chanté après l'Exil à Babylone, (donc entre 500 et 100 av. J. -C.) à une époque où il n'y avait déjà plus de roi en Israël ; ce qui veut dire que ces vœux, ces prières ne concernent pas un roi en chair et en os... ils concernent le roi qu'on attend, que Dieu a promis, le roi-messie. Ce psaume, particulièrement, est vraiment la description du roi idéal, celui qu'Israël attend depuis des siècles. De nos jours, encore, dans certaines synagogues, nos frères juifs disent leur impatience de voir arriver le Messie en récitant la profession de foi de Maïmonide, médecin et rabbin à Tolède en Espagne, au XIIème siècle : « Je crois d'une foi parfaite en la venue du Messie, et même s'il tarde à venir, en dépit de tout cela, je l'attendrai jusqu'au jour où il viendra. »

1 Dieu, donne au **roi** tes pouvoirs,
à ce fils de **roi** ta justice.

2 Qu'il gouverne ton **peuple** avec justice,
qu'il fasse **droit** aux malheureux !

10 Les rois de Tarsis et des Iles
apporteront des présents.

Les rois de **Saba** et de Seba feront leur offrande.

11 Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

au **roi** tes pouvoirs : puisque le roi disposera de la puissance même de Dieu, une puissance qui n'est qu'amour et justice, il n'y aura plus de malheureux dans son royaume.

Seba : c'est au Sud de l'Égypte.

Tarsis : c'est un pays mythique, qui veut dire « le bout du monde ».

7 En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes ! [...]

8 Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !...

12 Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.

13 Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.



DEUXIÈME LECTURE : Lettre de Paul aux Ephésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Saint Paul rappelle que le salut n'est pas réservé au seul peuple d'Israël. Dieu promet à tous les hommes le bonheur éternel auprès de lui, s'ils suivent Jésus et vivent selon l'Évangile. À nous, aujourd'hui, d'annoncer cette grande nouvelle autour de nous ! (*Magnificat junior*)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par **révélation**, il m'a fait connaître le **mystère**. Ce **mystère** n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce **mystère**, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

révélation : quand un secret devient soudain connu, c'est une révélation. Paul a reçu cette révélation de Dieu : l'Évangile est pour tout le monde. Pour lui, c'est un peu fou. Car avant, il pensait que Dieu ne se faisait connaître qu'aux juifs. Mais non ! Même ceux qui, dans le monde, n'ont jamais entendu parler de Dieu sont eu aussi appelés à devenir ses enfants.

mystère : chez Saint Paul, ce n'est pas un secret que Dieu garderait jalousement pour lui ; au contraire, c'est son intimité dans laquelle il nous fait pénétrer. c'est-à-dire son dessein bienveillant que Dieu révèle progressivement tout au long de l'histoire biblique.

« Le mystère du Christ » est que le Christ est le centre du monde et de l'histoire, que l'univers entier sera un jour réuni en lui, comme les membres le sont à la tête. Dans le Notre Père, quand nous disons « Que ta volonté soit faite », c'est de ce projet de Dieu que nous parlons et qui concerne l'humanité tout entière, et non pas seulement les juifs : c'est ce qu'on appelle l'universalisme du plan de Dieu. (d'après M. N. Thabut)

